

« Les intellectuels roms se battent pour combattre les stéréotypes bien ancrés qui définissent leur peuple , qui en est victime. Ils se battent contre les images de folklore dont on les affuble. Les Roms se battent encore continuellement pour leur survie et la survie de leur culture. Ils ne doivent pas être "à la mode" et puis abandonnés... »

Agnès Gros

LE PROPOS DU SPECTACLE

Présentation du spectacle:

Au travers d'une sélection de contes, histoires, poésies et chants traditionnels, on retrouve Agnès Gros dans le rôle de porte-parole d'une culture qu'elle affectionne, et qu'elle connaît bien.

Les compositions originales de Thierry Chadelle résonnent en écho des textes et tissent un lien subtil entre culture romani et culture gadji (non-rom).

Le spectacle propose un voyage, une immersion dans la sensibilité romani. Il nous mène loin du folklore et des sentiers battus...

Questionnement sous-jacent :

Le spectacle évoque de façon sous-jacente l'imbrication du sort des populations roms avec les conflits actuels. Le questionnement du spectacle tourne autour de la mobilité (ce nomadisme supposé) des Roms.

Le Coeur Tsigane parle souvent de l'attachement à la maison, et parfois du sort qui s'acharne...

Mais aussi de l'espoir.

À propos de la musique :

Il ne s'agissait pas de plagier la musique dite « tsigane » et, ce faisant, d'enfermer la culture romani dans le cercueil du folklore, de représenter les Roms comme une nation-pièce de musée, inapte à la modernité, en voie d'extinction. Car ils sont une force vive qui fait partie de ce monde, s'intègre et évolue avec lui.

La musique de Thierry Chadelle fait un lien entre deux cultures, elle est le symbole de la communication, et de l'échange.

Des textes dits en romanès :

Dans le spectacle, certains textes sont dits d'abord en Romanès puis traduits en français.

« Une langue est la représentation la plus tangible et la plus jubilatoire d'une culture. »

Agnès Gros

EXTRAITS DU LIVRE D'OR

« Nous nous sommes régalés.

J'ai trouvé le spectacle bien ficelé. On glisse de manière délicate d'un univers dicté à chanté avec ce tapis mélodique et rythmique du musicien.

Je n'ai pas décroché une seconde. Bravo, c'est vraiment un beau spectacle. »

Matéo (musicien flamenco)

« J'ai adoré, c'était vraiment trop trop bien ! Car j'adore découvrir des nouvelles langues. »

Myriam (9 ans)

« Merci de nous avoir fait découvrir un autre visage des Roms. Bonne continuation. C'était super. »

Norberto

« Bravo pour ce voyage qui nous a fait rêver malgré la rudesse de cette vie »

Françoise

« Le plein d'émotions. Merci »

(illisible)

« Beaucoup de musicalité de la voix, beaucoup d'intensité du regard. Beaucoup d'authenticité. Merci. »

Francine

« J'ai adoré ce voyage, cette énergie, ce rythme. J'espère que ce spectacle poursuivra un long chemin. Très bon travail. Merci à vous deux. »

Marie Paule



Thierry Chadelle



Agnès Gros

Article paru dans Vivant Mag

Agnès Gros, comédienne, chanteuse et conteuse, a découvert la culture romani grâce au chant puis a suivi un solide enseignement qui lui permet aujourd'hui de parler couramment la langue.

La salle de la médiathèque est comble (70 spectateurs environ). Vêtue de couleurs chaudes, jupe longue, veste colorée et cheveux lâchés, Agnès Gros enchaîne contes, poèmes et chants en passant avec aisance du romani au français, et nous fait autant goûter la saveur des mots que leur sens. Les textes sont beaux, forts et souvent âpres. Ils parlent de misère, de faim, d'exclusion et de guerre, mais aussi de ténacité, de patience, de joies et d'espoir... car chez les Tsiganes on se salue par « Qu'il t'advienne la chance ! ». Thierry Chadelle apporte, par sa musique, des accents de passion et de tendresse à ce spectacle chaleureux qui rayonne d'émotions contrastées.

J'ai apprécié l'esthétique de ce spectacle et la force de son message. Agnès Gros nous a fait découvrir une langue d'une grande beauté, et a incarné des textes magnifiques avec une grande intensité dramatique, sans folklore ni pathos. Qu'elle nous ait pris à témoins avec des gestes de protestation, qu'elle se soit recueillie dans une attitude nostalgique ou qu'elle ait ri à gorge déployée, c'était toujours poignant. Les très belles compositions de Thierry Chadelle relayaient les mots avec vigueur, et les deux artistes semblaient former un duo bien rôdé : si Agnès Gros contait l'ingéniosité cruelle déployée par une femme pour tromper la faim des enfants, la guitare en fureur se déchaînait ; à l'inverse, pour accompagner une longue plainte sur Mitrovica, Thierry Chadelle faisait gémir l'instrument. Je suis sortie de ce spectacle profondément remuée.

En faisant entendre les paroles mêmes du peuple tsigane, Agnès Gros propose au public de décaler son angle de vue et de sortir des préjugés. Accessible à tous, ce spectacle magnifique et courageux participe au combat contre l'ignorance, si souvent cause d'incompréhension, de crainte ou d'ostracisme.

En complément du spectacle, l'exposition « L'Histoire n'a pas de mémoire » était installée en quelques panneaux dans un couloir de la médiathèque. Sur un texte de Thomas Hammarberg (commissaire aux droits de l'homme, Communauté Européenne) elle dénonce les persécutions subies par les Roms.